**DST – BILAN de séquence (2H)**

|  |
| --- |
| **LA POESIE DU XIXEME AU XXEME SIECLE : DU ROMANTISME AU SURREALISME** |

***La correction de la 1° Partie du contrôle est faite en classe avec l’appui des pages du manuel que les élèves devaient apprendre***

**A. Victor Hugo, « J'aime l'araignée », *Les Contemplations*, Livre III : « Les luttes et les rêves », XXVII, 1856**

**B. Guillaume Apollinaire, « La Cravate et la montre », *Calligrammes*, 1918**

***1. Quelle thématique et quelle intention communes relient ces textes entre eux ? (réponse brève)***

Au-delà de leurs différences de forme et de registre, les deux poèmes se rapportent à des éléments de la vie quotidienne qu'ils élèvent à la dignité d'objets poétiques. cf. Baudelaire : « Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or » ou Rimbaud : « Alchimie du verbe » :

Le poème de Victor Hugo s'inscrit dans la tradition de l'éloge paradoxal consistant à louer ce qui est d'ordinaire tenu pour détestable ou négligeable. Il célèbre une « mauvaise bête» et une « mauvaise herbe» en affirmant : « J'aime l'araignée et j'aime l'ortie / Parce qu'on les hait ».

Apollinaire, dans « la cravate et la montre », dispose les mots de façon à suggérer graphiquement les objets évoqués, en effet on peut observer dans la disposition des mots du texte les formes des objets : une cravate et une montre. Ce sont deux objets de la vie quotidienne qui représentent deux contraintes sociales dont il suggère la dimension symbolique.

La cravate est une chose matérielle mais c'est un symbole de la civilisation. Le poète s'adresse à l'homme civilisé et il utilise l'impératif, l’injonction. La cravate est douloureuse, elle empêche de bien respirer, l'homme ne devrait pas la porter comme il devrait refuser de suivre les conventions sociales, étouffantes elles-aussi.

Apollinaire veut aussi donner une représentation de toute la vie humaine avec la montre. Chaque chiffre représente une "tranche" de vie. Arrêt des battements de la montre, image du cœur ? Ainsi, nous aurions ici une leçon de philosophie pratique, une sorte de leçon hédoniste, CARPE DIEM. Oui, la mort nous libèrera de l’angoisse de vivre : « Et tout sera fini »...

***2. En quoi ces textes, au-delà de la diversité formelle, relèvent-ils du genre poétique ? (réponse plus développée, à partir des procédés poétiques identifiés)***

**(~ 1. Diversité formelle, et pourtant poéticité des textes)**

Les textes du corpus témoignent de la diversité et de l'évolution des formes de la poésie. Le texte de Victor Hugo, le plus « classique », est un poème versifié composé de sept quatrains alternant décasyllabes et pentasyllabes, aux rimes croisées tour à tour féminines et masculines. " La cravate et la montre » est l'un des calligrammes écrits dès 1914 par Apollinaire [qui voulait alors réunir ces" idéogrammes lyriques" en une plaquette intitulée « Et moi aussi je suis peintre » (un projet empêché par la guerre). L'auteur d'*Alcools* n'a pas inventé la forme du calligramme, dont on trouve des exemples dès !'Antiquité gréco-latine, comme chez les humanistes du XVIe siècle (par exemple « la dive bouteille» dans le Cinquième Livre de Rabelais) ou encore divers auteurs fantaisistes. Néanmoins, Apollinaire qui considérait ses calligrammes comme une innovation par laquelle il poursuivait ses recherches sur le poème figuratif en relation étroite avec les arts visuels, à entendre et à voir simultanément. ] En outre, les mots employés dans « La cravate et la montre" montrent que les thèmes de prédilection d'Apollinaire se perpétuent à travers ces expérimentations formelles.

**(~ 2. Des procédés et des registres poétiques)**

Tous deux travaillent en tout cas la musicalité de l’écriture, rythme et sons, utilisent des figures de style personnifications, métaphores, anaphores, antithèses etc. traditionnellement réservées à la *fonction poétique* du langage

Les registres lyrique et pathétique prédominent dans le poème de Victor Hugo, empreint d'une certaine solennité qui contraste avec les objets évoqués. L'éloge de l'araignée et de l'ortie vise aussi à rappeler que tout dans la Création est signe de Dieu et digne de l'amour universel comme le souligne le dernier mot. Le poète appelle donc (cinquième strophe) les « passants » à faire preuve de miséricorde envers ces herbes et bêtes du mal.

Le poème d’Apollinaire a une fonction ludique car cherche à s'amuser et à amuser le lecteur en jouant avec les formes et les mots. Il cherche ainsi à renouveler la poésie. Il a aussi une fonction critique car il met en question les apparences, la mode et les usages contraignants à travers la cravate. Il a surtout une fonction lyrique en posant, avec la montre, les problèmes existentiels de la fuite du temps et de la mort associés à l’amour/la poésie (cf. titre d’un recueil de Paul Eluard)